

Journal de 19 heures 30
La France lance l'opération Amaryllis au
Rwanda. Il s'agit d'évacuer les étrangers,
parmi lesquels 600 Français et 1 500 Belges

Anne (de) Coudenhove, Pierre Babey

France 3, 9 avril 1994

Le représentant français au Conseil de sécurité espère que le nouveau gouvernement tienne la situation en main.

[Anne de Coudenhove :] [...] lance l'opération Amaryllis au Rwanda. Il s'agit d'évacuer les étrangers, parmi lesquels 600 Français et 1 500 Belges. Plusieurs centaines de parachutistes français venus de Centrafrique se sont déployés autour de l'aéroport de Kigali. Les rebelles rejettent le Gouvernement intérimaire. Après trois jours de chaos, la capitale était plus calme aujourd'hui. Pierre Babey.

[Pierre Babey :] La ronde des Transall s'est poursuivie cet après-midi à Kigali [une incrustation "images ECPA, archives" s'affiche à l'écran]. 200 hommes supplémentaires sont venus épauler ceux débarqués ce matin. Objectif : tenir cet aéroport afin de permettre l'éventuelle évacuation des ressortissants français et européens [diffusion d'images d'archives montrant des avions et des militaires français sur l'aéroport de Kanombe].

[Inaudible] leur part, Belges et Américains ont eux aussi prépositionné des forces au Burundi [Burundi], qui est tout proche.

À Paris ce soir, le Front patriotique [patriotique] rwandais lance un avertissement : les troupes françaises ne doivent s'occuper que de leurs ressortissants, sans en aucun cas intervenir contre le FPR [diffusion d'images d'archives montrant des soldats français en action].

[François Rutayisire, "représentant F.P.R. en France" : - "Tous ceux qui se mettraient en travers des forces du FPR qui se battent..., qui veulent

éliminer la garde présidentielle, le FPR n'hésitera pas à..., à se battre" [une incrustation "entretien AITV, J.L. Maertens" s'affiche à l'écran]. Jean-Luc Maertens : - "Y compris contre les troupes françaises?". François Rutayisire : - "Y compris contre toutes les troupes qui..., qui seront en travers..., au travers de sa route".]

La situation reste incertaine ce soir à Kigali : les Forces armées rwandaises bloquent à nouveau l'aéroport. Elles veulent s'opposer à l'atterrissage des avions belges [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR].

[Amiral Lanxade, "chef d'état-major des armées" : - "Nous avons besoin de moyens supplémentaires que nous sommes en train d'acheminer pour assurer, euh, ce transfert en sécurité". Un journaliste : - "Est-ce que la situation est préoccupante selon vous?". Jacques Lanxade : - "La situation, euh, est préoccupante mais nous disposons, euh, maintenant, euh, des, euh, moyens sur place, euh, de..., de faire face, euh..., à l'urgence".]

Ce soir toujours, l'ONU, qui a des Casques bleus au Rwanda, suit la situation heure par heure. Le représentant français au Conseil de sécurité espère, à l'instant à New York, que la situation est stabilisée, que le nouveau gouvernement tienne la situation en main sans en être toutefois complètement sûr [on voit Jean-Bernard Mérimée en train de donner une interview en anglais ; une incrustation "Jean-Bernard Mérimée, représentant de la France à l'ONU" s'affiche à l'écran].

[Anne de Coudenhove :] Le Quai d'Orsay a mis deux numéros de téléphone à la disposition de ceux qui ont de la famille ou des proches au Rwanda : le 40. 63. 31. 31 ou le 40. 63. 31. 57. Deux numéros à Paris.